

Encore une fois, les Bleues échouent aux portes des demi-finales au terme d'un match nul, 0 à 0, qui a été plus qu'intéressant, stressant et au suspense insoutenable.

Un arbitrage partisan...

Pourtant, leur 4 à 0 face aux Marocaines avait laissé penser qu'en l'absence des Brésiliennes, des Américaines et des Allemandes, éliminées prématurément, les Françaises avaient la possibilité d'entrevoir une victoire finale ou tout au moins, d'accéder aux demi-finales, leur objectif. Ce mondial a été identique aux précédents, éliminées en 2015 par l'Allemagne, en 2019 devant les Américaines, elles ont cédé face aux Australiennes. L'entraîneur, Hervé Renard, avait réussi la gageure de ressouder une équipe que Corinne Diacre avait divisé à l'extrême. Il a su créer un groupe qui devrait être le même pour les JO en France en 2024. Mais les regrets sont bien là... A la 8', Kadidiatou Diani a bien été accrochée par Alanna Kennedy et aurait mérité un pénalty... A la 12', Maëlle Lakrar a échoué devant le but vide..., à la 32', la gardienne Australienne, Arnold, a réalisé l'arrêt du siècle... De l'autre côté, le sauvetage d'Elisa De Almeida (arrière droit préférée à Eve Périsset) face à Mary Fowler à la 41' a été l'un des tournants du match.

Terrible épreuve des tirs au but...

Et puis, il y a eu ce but refusé contre son camp de Kennedy pour une soi-disant faute de Wendy Renard contre Foord que seule l'arbitre Chilienne, Maria Belén Carvajal, a vu... En prolongations la France a poussé et les occasions ont été nombreuses... notamment avec Grace Geyoro à la 110' ou Eugénie Le Sommer à la 125'... L'épreuve des tirs au but était donc inévitable... Et elle a été invivable comme on pouvait s'y attendre. La gardienne titulaire a laissé place à la spécialiste, Solène Durand. Le tir de Vicki Becho sur le poteau qui aurait pu qualifier l'équipe de France est d'une totale cruauté. Comme l'a dit Hervé Renard, le destin a choisi son camp, celui des 50 000 supporters Australiens qui ont copieusement sifflé les Bleues durant toute la rencontre. Jusqu'à présent, l'internationale de 19 ans avait été celle qui avait sonné la révolte quand elle est entrée à la 64'... Le nez en sang d'Eugénie Le Sommer suite à un accrochage avec Selma Bacha dans la surface de réparation témoigne de l'intensité du match mais aussi d'un arbitrage influencé par les cris des 50 000 supporters Australiens... Dommage pour ces filles qui ont été exemplaires...

Pascal Gaymard

Partager :

- [Twitter](#)
- [Facebook](#)
- [LinkedIn](#)

Prénom ou nom complet

Email

☐ En continuant, vous acceptez la politique de confidentialité